

# Le bureau de poste et les différentes places d'affaires de 1900 à aujourd'hui



M. Albert T. Patterson devant le bureau de poste en 1910.

Dès les premières années de la fondation de la Mission, l'arrivée en gare du train du Canadien National est devenu l'événement quotidien à ne pas manquer puisqu'il symbolisait le moyen d'information et d'approvisionnement de l'époque; en effet, c'est par le train qu'arrivaient les voyageurs, l'information, le **courrier** et le **fret**. Conséquemment, le Bureau de poste et le magasin général sont rapidement devenus des incontournables lieux de rencontre. Le **bureau de poste** actuel a été construit **vers 1910** par M. **Albert T. Patterson**, en annexe à son **magasin général**. À cette époque, les échanges de vive voix y étaient plus fréquents que les échanges par courrier; c'est ainsi que l'histoire du Lac-des-Seize-Îles se construisait et se racontait, jour après jour, sans malice et sans crainte, toujours vivante et d'actualité. Le magasin est toujours au même endroit et remplit toujours bien sa fonction. Vers **1920**, M. Donat Cossette et sa conjointe, Mme Gilberte Cholette, acquièrent le tout et l'opèrent jusqu'à son décès en **1954**. Son fils Roger et son épouse, Mme Mariette Corbeil lui succèdent. Au printemps **2003**, les enfants de M. Marcel Tassé l'acquièrent; le **magasin Cossette** devient **LAC-DES-SEIZE-ÎLES STATION**. En **2009**, le tout est vendu à un groupe d'hommes d'affaires sous l'appellation «Gestion Seize-Îles» qui loue l'emplacement et le commerce. Depuis septembre 2015, c'est Madame Karine Miljour qui gère et opère le **LAC-DES-SEIZE-ÎLES STATION**.

À ce jour, c'est le seul commerce de l'époque qui ait su résisté à l'usure du temps.



À gauche, le magasin général de M. Guy De Montigny construit vers 1900 et incendié vers 1931.

À droite, le Magasin général de M. Camille Dupuis en opération jusqu'à la fin des années 50. À noter au centre de la photo les 2 pompes à essence.



Après l'incendie du Magasin De Montigny, M. Pantaléon Labrosse construisit un restaurant. M. Henri Brisebois en devint propriétaire. M. Germain Millette le transformera en magasin général pour ensuite le céder à M. Johnny Labelle. Le tout étant devenu «les Condos de la Marina»



À gauche, le magasin général de M. Azar et à droite, le resto implanté sur le même site et fermé à l'automne 2015.



Le magasin d'épicerie et de boucherie de M. Hervé Corbeil a été lui aussi très florissant dans les années **50** et **60**; malheureusement aucune documentation n'était disponible lors de l'écriture du document.

La boulangerie Maillé a eu pignon sur rue au début du **20ème** siècle. Elle était située le long de la rue Dion; malheureusement aucune documentation n'était disponible lors de l'écriture du document.



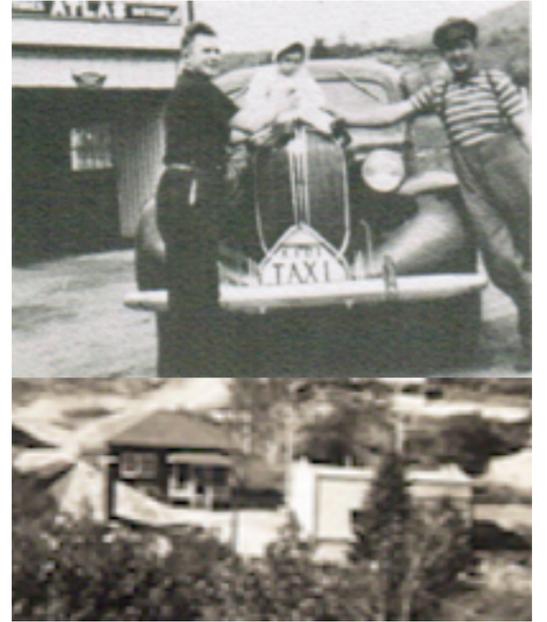
Le restaurant «**Chez Méo**», a connu de nombreux tenanciers: entre autres, les familles Cyr, Guimond, Roméo Gagné, Léopold Blais, ... Il connu ses heures de gloire dans les **décennies 50, 60 et 70**. Finalement il fut détruit par un incendie

Le Garage et le taxi «**Kiddy**».

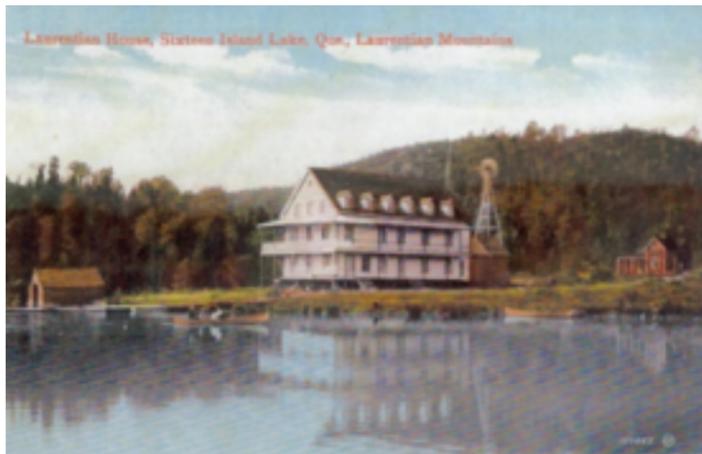
Figure légendaire de son époque, M. Alfred Millette, dit «**Kiddy**» épousa Mme Jeanne-D'Arc Rondeau en 1945. Il s'installa sur un tout petit lot à l'angle du Chemin du Village et du Chemin du Petit Pont. Il possédait une «**Durand**», usagé mais très propre, pour faire du taxi. Individu très débrouillard, outre ses activités de taxi, il s'adonnait à la mécanique automobile à l'extérieur près de sa maison. En 1947, il se construisit un premier garage qui fut emporté par un glissement de terrain en 1952.

Sa résidence ayant été épargnée, il la fit déménager de l'autre côté du Chemin du Petit Pont et se reconstruit alors un nouveau garage plus grand. Individu très sociable, son garage deviendra rapidement un lieu de rencontres prisé où chacun racontait ses prouesses tout en jouant aux cartes.

M. Millette est décédé en 1982 et la garage ferma ses portes pour toujours.



## Hôtel et maisons de chambres et pension:



Construit au **début du 20ème siècle**, «**l'Hôtel du Lac-des-Seize-Îles**» connu plusieurs décades de grande effervescence.

Construit en bordure d'une plage sablonneuse, il accueillait de nombreux visiteurs. Seul endroit détenant un permis de service de boisson dans le milieu, il fut longtemps un lieu très fréquenté par les citoyens en quête de détente et de rencontres sociales jusqu'à la fin des années 1970. Comme la plupart de ses semblables dans la région, il devint non rentable et fut démoli.



Construit par M. Joseph C. Rodger à la fin du 19ème siècle, le «**Manor House**», était tenu par M. Mella, un chef cuisinier réputé. Jouxant une belle plage sablonneuse du Lac-des-Seize-Îles, il fut un lieu de chambre et pension très prisé des touristes. Acquis par le Gouvernement du Québec au début de la décade de 1970, il fut démoli pour faire place à un accès public au Lac. Quelques années plus tard, l'emplacement fut cédé à la Municipalité. C'est devenu la **plage municipale**.



Tenue par la famille **Beaubien**, «**La Pension des Fleurs**», située sur la rue Du Ruisseau, jouissait d'une excellente réputation quant à la qualité de son hospitalité et de ses repas. Elle accueillait de nombreux touristes. Vendu suite au décès de Madame Beaubien, elle fut détruite par un incendie en octobre 1970 alors qu'elle renfermait les archives de la Commission scolaire.